

1788, p. 256. Le poëme épique, imprimé pour la seconde fois à la fin de la *Vie de St. François Xavier*, en 1788, à Liege chez Desoer, est également de lui. Et pour donner encore une piece de sa composition, assortie particulièrement aux circonstances du tems, je joindrai ici une ode un peu longue, mais qui, par la grande variété des mouvemens & des images, ne paroît pas sortir des proportions de ce genre de poésie. Elle a paru imprimée en 1762; mais il n'en existe plus d'exemplaire dans la librairie.

IN IMPIOS SÆCULI NOSTRI SCRIPTORES.

*E*RGÒ superbæ mentis, & ingenij
 Mortalis audax insipientia
 Impunè tentabit supremi
 Numinis imperium. protervo
 Vertisse nisu, semper & impium
 Virus per orbem Christiadum vomens
 Scelestæ Scriptorum caterva
 Præcipitem Fidei ruinam
 Admolietur? Nec Stygis effera
 Vox æviterno pressa silentio
 Rigebit unquam, luridusque
 In meritis tumulabit umbris
 Contagionem Tanarus horridam?
 An usque diris, Relligio, gemes
 Petita telis, insolentem
 Nec rabiem Barathri retundes?
 Unde inquinantes Impietas manus
 Et virulenti toxica gutturi
 Furens coercet? Quod superni
 Regna Poli quod & ima jactat
 Tellus sacratum, pestiferæ stylus
 Imbutus amnis spuma Acherontici,
 Et lingua fœdè viperino
 Turgida dedecorant veneno.